

« Hiver au jardin public »

Les arbres du jardin amplifient leurs ramures.
La neige a émoussé leurs longs doigts décharnés
Et le saule-pleureur égoutte sa parure,
Sur le cygne craintif, de pétales givrés.

Le gazon n'est plus là et, les palmes surprises,
Le maître de l'étang hésite sur l'ivraie
Et l'herbe disparue, au rôle de la bise,
Pour ses grands yeux déçus soudain réapparaît.

Les arceaux de l'allée ne seront plus perchoirs
Car la mésange bleue délaisse leurs arcades.
L'aigre neige tombant en lente promenade
S'y attarde un instant en dentelles ivoire.

Les poules d'eau serrées, de neuves symphonies,
Troublent le blanc silence installé sur les flots.
Mais le canard grincheux rompt la monotonie
Du funèbre concert , de loin, sur son îlot.

L'âpre bonsoir du jour disperse les étoiles
En coupes argentées sur la table des eaux
Et le cygne esseulé traîne sa blanche voile
Sur l'onde que le gel emprisonne aussitôt.